

Jan Hirschbiegel, Werner Paravicini (dir.), In der
Residenzstadt. Funktionen, Medien, Formen
bürgerlicher und höfischer Repräsentation

Ostfildern, Thorbecke (Residenzforschung, Neue Folge : Stadt und Hof 1),
2014, 268 p., 45,00 €.

Pierre Monnet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8512>

DOI : 10.4000/ifha.8512

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « Jan Hirschbiegel, Werner Paravicini (dir.), In der Residenzstadt. Funktionen, Medien, Formen bürgerlicher und höfischer Repräsentation », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8512>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Jan Hirschbiegel, Werner Paravicini (dir.), In der Residenzstadt. Funktionen, Medien, Formen bürgerlicher und höfischer Repräsentation

Ostfildern, Thorbecke (Residenzforschung, Neue Folge : Stadt und Hof 1),
2014, 268 p., 45,00 €.

Pierre Monnet

Ce livre rassemble les contributions présentées en 2013 à Neuenstein lors d'un colloque du programme de recherche de la *Residenzenkommission* refondé en 2012 sous le nouveau titre « La ville et la cour » auprès de l'académie des sciences de Göttingen et consacré à l'histoire des villes de résidence dans le Saint-Empire médiéval et moderne. Les lecteurs et spécialistes connaissent bien ce vaste projet de recherche (*Residenzenforschung*) qui depuis le début des années 1990, sous la conduite de Werner Paravicini s'attachait, depuis Kiel, à l'étude des résidences et des cours dans le Saint-Empire ancien (1200-1600). La continuation de cette enquête, depuis 2012, se centre désormais sur les liens tissés entre la ville et la cour au moment où, dans les pays allemands de l'Empire, la ville de résidence devient, entre 1300 et 1800, un élément structurant du processus urbain et de la construction des groupes sociaux dans les villes et principautés de l'Empire. Le sous-titre assigné à ce programme « *Urbanität im integrativen und konkurrierenden Beziehungsgefüge von Herrschaft und Gemeinde* », dit bien l'ambition scientifique du projet : étudier les effets de concurrence, de complémentarité et d'intégration entre société urbaine et société curiale.

Le premier atelier de recherche consacré à ce nouveau programme s'est attaché aux fonctions, aux formes et aux médias de la représentation urbaine et curiale, dans un croisement entre deux systèmes politiques, la ville et la cour, qui sont aussi deux systèmes de représentation et de communication. Les points communs, tels que

l'introduction de Werner Paravicini vient à propos le souligner, concernant autant les « lieux », ainsi de l'architecture monumentale entre ville et palais puis résidence, ou ainsi des espaces publics (place, porte, hôtel du conseil) et des églises, que les « temps » ou « moments » de rencontre entre deux mondes trop longtemps séparés par les historiens, observés dans leur simultanéité ou leur décalage (rituels d'entrée et de séjour, concours de tir et tournois, révoltes...). Les exemples, il est vrai exclusivement pris dans les espaces germaniques ou néerlandais, traduisent non seulement la pertinence de la comparaison et du rapprochement, mais aussi l'utilité du changement d'échelle d'observation entre petite ville de résidence (Celle), grande capitale princière (Munich), cité métropolitaine (Mayence) ou épiscopale (Wurtzbourg), et cela en transgressant les coupures chronologiques traditionnelles (du XIV^e au XVIII^e siècle). Cet ensemble d'échelles, d'occasions et de configurations sociales variées (quand, où et comment se mesuraient et rencontraient la cité et la cour dans la ville de résidence ?) est traité d'emblée et de manière exemplaire à l'exemple des multiples villes-résidences des territoires des Hohenlohe (Bartenstein, Langenburg, Neuenstein, Öhringen, Pfedelbach, Waldenburg, Weikersheim) par Kurt Andermann. Sascha Köhl, à partir de petites villes de résidence néerlandaises comme Vianen et Culemborg, détaille les processus monumentaux, administratifs et culturels d'une résidentialisation urbaine vers 1500. Christof Paulus, à l'image de Munich, s'intéresse aux réseaux (officiers, envoyés, fournisseurs, prêteurs et financiers...) qui permettent à la cour et à la ville de se nourrir mutuellement, tandis que Thomas Martin, observant Sarrebruck jusqu'au XVIII^e siècle, détaille le cas d'une transformation planifiée de cette résidence sur un modèle français. Christian Katschmanowski suit une même méthode pour Mayence aux XVII^e et XVIII^e siècles, tout en montrant que dans une ville déjà saturée par son passé ancien et ses monuments hérités du Moyen Âge, la gestion d'un espace étroit a conduit à de nouvelles formes de partage et de cofinancement entre le clergé de l'archevêque et les bourgeois de la ville. Heiko Lass, à l'image de nombreux exemples empruntés à Celle, Brunswick, Lunebourg, Wolfenbüttel ou Bückeburg, montre combien l'église paroissiale principale de la ville a été l'objet d'un équipement, de restaurations et de réaménagements concertés entre le corps urbain et la cour aux XVII^e et XVIII^e siècles. Christian Hagen, prenant appui sur le *Wappenturm* de la résidence d'Innsbruck, portant plus de 50 écussons de la noblesse habsbourgeoise, montre comment la ville s'est aussi appropriée, lors de fêtes et processions, ce qui allait devenir l'emblème même de la cité. Ines Elsner, pour les résidences de Celle et Lunebourg, observe l'évolution des cérémonies d'hommage prêté par les citoyens envers leur prince territorial au XVII^e siècle, pour montrer l'accentuation d'un principe d'autorité et de domination militaire du prince sur sa ville. Jean-Dominique Delle Luche, regardant les très nombreux concours de tir et d'arbalète organisés dans les villes de l'Empire (ici Pforzheim, Stuttgart, Wurtzbourg et Ansbach), choisit de considérer les circonstances de création et la composition des sociétés de tir, comme un lieu à la fois de tension mais aussi de rencontre entre nobles et citoyens, mais aussi comme une occasion pour les villes d'entrer dans une opération de compétition qui fait jouer l'honneur et la réputation de chacune, tant pour la communauté civique que pour le prince lui-même, qui ne dédaigne pas d'y participer. Julia Brenneisen, prenant appui sur le cas de Schwerin au XVIII^e siècle, montre les types de relation et de coopération qui s'établissent entre les autorités urbaines et le prince dans le traitement de la pauvreté en ville, tant du point de vue de son financement que de sa prise en charge caritative et hospitalière, les deux parties ayant intérêt à une relative paix citadine en la matière. Pour finir, Michael

Hecht, à l'exemple de Halle aux XV^e-XVII^e siècles, regarde comment les rituels d'une interaction entre ville et cour ont abouti à des mécanismes de contrôle et de régulation mutuels des salines pour garantir la prospérité commune issue de ce commerce.

Malgré la poussée princière et résidentielle des XVI^e-XVIII^e siècles, le volume montre au total combien les villes n'ont pas été exclues, dépossédées et écrasées, mais ont su jouer de l'existant et des occasions d'interrelation pour affirmer leur identité, leurs modes de représentation. C'est donc là la première publication d'une nouvelle enquête de longue durée, aux résultats prometteurs et attendus.

Vous trouverez la table des matières ici : <http://d-nb.info/1054779341/04>.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge, Période moderne

Thèmes : Histoire des villes et des régions, Histoire sociale.

AUTEUR

PIERRE MONNET

EHESS, Paris et IFRA-SHS, Frankfurt am Main